Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

Avril 2014

N° 78

N° ISSN : 1954-9652

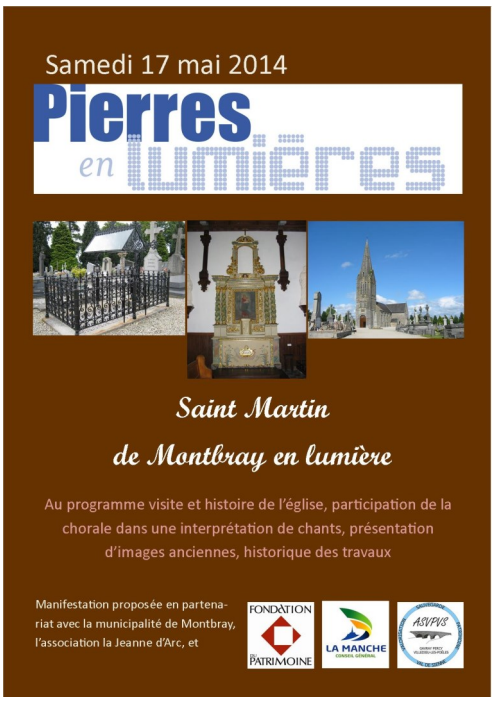
Saint Martin de Montbray en lumière le 17 mai et journée européenne des moulins et du patrimoine meulier : 18 mai 2014

DANS CE NUMÉRO :

Pierres en lumière et moulins	*1*
La Chapelle-Cécelin	*2*
Cloches dans les conflits	*3*
Pont-Farcy-Pleines-Oeuvres	*4, 8*
Regnéville-sur-Mer	*5*
Intercom de Villedieu (suite)	*6*
Transferts de victimes civiles	*7*
Moulin de Trezgots à Roncey	*7-8*

Textes et photographies de l'auteur : Jacky Brionne, sauf mention contraire.

Cette fin de semaine de la mi mai sera chargée puisque nous proposerons deux rendez-vous : le 1er, le 17 een soirée, à l'église saint Martin de Montbray à partir de 20h30. Le chœur de Villebeau-son interprétera pendant une heure des chants issus de son répertoire. Il y aura une évocation des travaux réalisés sur l'église , lesquels travaux ont bénéficié d'une souscription avec la Fondation du patrimoine. Nous avions encouragé la municipalité de Montbray à se décider pour une souscription. La société « la Jeanne-d'Arc » de Montbray a accepté de se lancer. Nous en profiterons pour parler de la restauration de la tombe « Guillochet » en fonte pour la sépulture d'Albert, Auguste Guillochet, marchand de volailles à Paris, décédé le 2 juin 1884.



Le second rendez-vous, le lendemain 18 mai, dans le cadre de la journée des moulins et du patrimoine meulier nous visiterons le moulin de Sourdeval-les-Bois, propriété de monsieur et madame Prudhomme et ensuite la minoterie Lechevalier de Villedieu-les-Poêles. L'un et l'autre sont des moulins de l'ancien régime, le moulin de Sourdeval appartenait au seigneur et celui de Villedieu à la commanderie des chevaliers de saint Jean de Jérusalem. Cette visite gratuite des moulins se fera l'après-midi. Le rendez-vous pour tous est fixé à Sourdeval-les-Bois à 14 heures. Nous irons ensuite à Villedieu en convoi de voitures particulières. Des précisions seront fournies.

Premiers pas à La Chapelle-Cécelin

C'est l'une des deux paroisses de l'ancien diocèse de Coutances avec Saint-Maur-des-Bois, tandis que les autres relevaient de l'ancien diocèse d'Avranches. Noble dame du Mesnil-Adelée était patronne présentatrice à l'église à la fin du 18e siècle. La commune, selon l'instituteur en 1913, est peu accidentée. Le chêne et le hêtre y sont dominants dans le bocage. La rivière de Bieu qui prend sa source à l'extrémité de la commune, vers Bourigny, se jette dans la Sée. Un beau point de vue existe en direction de Saint-Maur-des-Bois. L'amplitude des hauteurs varie entre 157 et 241 mètres au-dessus du niveau de la mer. Vingt-quatre maisons étaient construites avant 1913 dans le bourg. Elles abritaient soixante-six personnes (2 Mi 100 : conférence pédagogique microfilmée).

Eglise : église et cimetière ancien forment un tout légèrement au-dessous de la crête du bourg, tout en étant sur un plateau en contrebas. L'ancien presbytère se trouve en contrebas. Le deuxième cimetière se situe en bordure de route départementale « D 33 ». Le cadastre napoléonien de 1824 montre le site de l'église et du cimetière presque parfaitement ovoïde. Saint Céneric est le protecteur du lieu. Le cimetière recèle sans doute une statue de saint Etienne pour laquelle l'archidiacre demanda le 20 juillet 1685 qu'elle soit à enterrer. Une délibération de la fabrique du 1er avril 1816 constatant les dangers auxquels étaient exposés les fidèles par la caducité de la tour située au milieu de l'église, à la place de la chapelle du Rosaire à tel point qu'il fallut par arrêté du bureau le même jour on fut obligé de descendre la cloche et les pierres du cordon de la tour qui surpassaient la couverture. On n'osa plus entrer dans l'église le dimanche, jour de la Passion 1816. Le vaisseau laisse deviner d'autres modifications notamment au transept sud par la construction d'une chapelle dédicacée à la mémoire de l'abbé Heslouis : FFPMR HESLOUIS CURE DE CETTE PAROISSE 1872. Cette chapelle fit l'objet d'un marché (non daté) par lequel Gilles Houssin et Alexandre Pinel s'obligent de construire une chapelle au sud en face de celle qui existe au nord, dédiée au Rosaire. Elle devra être construite pour août 1872 (délibération de la fabrique en 300 J 38). Au nord où se trouvait autrefois la tour-clocher ainsi qu'une autre construction connue sous le nom de chapelle du Rosaire qui possédait des panneaux de bois peints représentant les mystères du Rosaire et les portraits de la Vierge, de l'enfant Jésus, de saint Dominique et d'une autre sainte religieuse. Les arcades aveugles en arc brisé se dessinent dans l'appareil maçonné. Les murs de clôture du cimetière firent l'objet de travaux réalisés par Léon Pinel, maçon, d'après le marché du 10 janvier 1906. A noter la présence d'une stèle néogothique en marbre blanc de Carrare illustrée d'un calice, ciboire, pensée et une épitaphe « à la mémoire de François Lechevalier ancien curé de Mesnil-Durand, décédé en cette paroisse le 8 mars 1878.

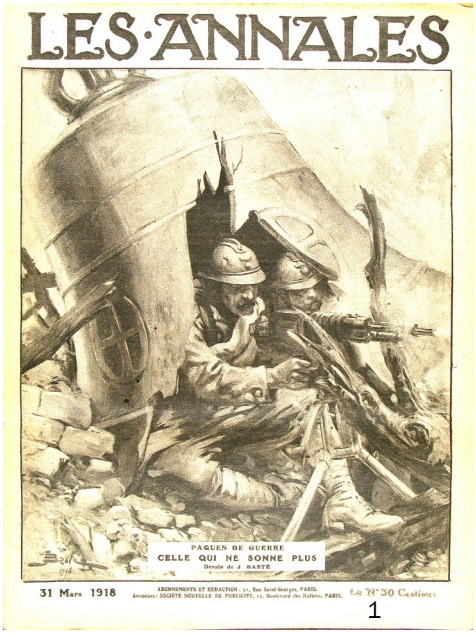
Il y a une fontaine saint Céneric, dont les eaux ne semblent avoir des propriétés thaumaturges et non fréquentée. Céneric, c'est aussi le prénom usuel d'un ecclésiastique : Louis, Céneric Guillard, qui vivait dans sa maison au village de l'Aulnerie où il fut tué et massacré, âgé de 74 ans, le 11 germinal de l'an IV de la République (31 mars 1796 en conversion grégorienne) au milieu de la nuit. L'abbé Heslouis, auteur de la conférence ecclésiastique de 1866 précise que le groupe d'agresseurs était conduit par le neveu et le filleul de l'ecclésiastique.

Les marches d'escalier du presbytère étaient formées de fragments de dalle tombale qui couvrait la tombe de l'abbé Jean-Baptiste Pays « tombeau de JB Pays curé de ce lieu décédé le 18 janvier 1782 Priez pour lui Regnavit 18 annos natus 55 ». Cette pierre a été depuis enchâssée dans le mur du cimetière. Le presbytère est millésimé « FPMe J PAYS CURE DE CE LIEU 1773 ». Il fut touché par un incendie dans les années proches de la Révolution, qui détruisit d'après l'abbé Heslouis, l'ensemble des registres des archives paroissiales. Ecole communale (Benoist, maire) : une adjudication des travaux pour la construction d'une maison d'école dont les soumissions se feront à la mairie le 10 janvier 1869. Les plans, devis d'un montant de 10715, 27 francs, cahier-des-charges ont été élaborés par le fils Cheftel, architecte des arrondissements d'Avranches et Mortain.

La paroisse et la commune accueillirent dans les hameaux des papetiers qui travaillaient majoritairement sur la Sienne dans les papeteries de Saint-Maur-des-Bois.

L'intérieur de l'église présente une voûte entièrement lambrissée de bois. L'autel majeur à contretable est doté de quatre colonnes renflées marbrées. Le tabernacle est très ouvragé. L'ensemble a été malencontreusement repeint faux bois. Les statues de saint Céneric, à gauche, et de saint Benoît, à droite, sont présentées dans les ailerons de ladite contretable. Les vitraux sont dus à Henri Mazuet en 1924, dans le chœur : saint Michel archange, saint Michel à Donrémy, charité saint Martin, communion de la Vierge Marie et la Nativité (don de l'abbé Brégaint, curé). Un Christ en bois décapé est présenté à l'entrée du chœur ainsi que deux belles statues médiévales, dont une sainte femme chaussée de poulaines et la seconde tenant un livre, en pierre polychrome. La chapelle sud à la large et grande arcade cintrée à l'entrée est éclairée par un grand vitrail attribuable à Mazuet sur le thème du Sacré cœur de Jésus. L'entrée de la chapelle nord est conçue en arc brisé. Le vitrail est consacré aux apparitions de Lourdes. Les statues de saint Antoine, ermite, avec son cochon et de sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'église, sont disposées dans la nef. Le vitrail des martyrs de saint Cyr et de sainte Julitte, à la hache, a été créé par Charles Champigneulles en 1934. Ils sont honorés dans la cathédrale de Nevers depuis l'an 802. Julitte est donnée comme la mère de saint Paterne, dont le culte est célébré à Saint-Pair-sur-Mer. Les autres vitraux de la nef : baptême de Jésus, éducation de Marie, sainte famille, peuvent être attribués à Henri Mazuet. Les fonts-baptismaux au bas de la nef sont de forme ovoïde.

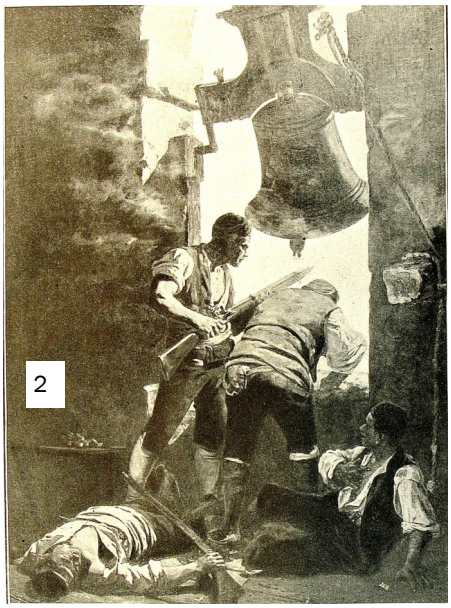
Les cloches face aux guerres



1

Quatre illustrations sur le sujet qui sont extraites de périodiques.

C'est à Pont-Farcy, dans le clocher de l'église saint Jean-Baptiste, que les cloches ont le plus souffert. L'une des trois cloches se brisa le 11 novembre 1918, comme elle le raconte dans son épigraphie « Brisée le 11 novembre 1918 / en sonnant l'armistice et la victoire / j'ai été refondue en 1919 / pour célébrer la paix / mon parrain Mr André Legoupil et ma marraine Melle Marie Delahaye / m'ont nommée / **Andrée Marie Louise Victoire** / Cornille Havard à Villedieu / SS Benoît XV étant pape / SE Mgr Le Monnier évêque de Bayeux et Lisieux / MM l'abbé Fay curé de Pont Farcy / Jules Guézet maire / Albert Barbier adjoint ». La première se brise pour l'armistice, la seconde se brise sous les impacts de la bataille d'août 1944. Voici ce que dit cette troisième cloche « brisée lors de la libération en / 1944 / j'ai été refondue en 1957 / mes parrains Pierre Hue et Ernest Lelouvier / mes marraines Louise Lefèvre et Thérèse Blin / m'on nommée / Louise Gabrielle Marie Madelaine Solange / consacrée le 26 mai 1957 / SS Pie XII étant pape / S Exc. Mgr Jacquemin évêque de Bayeux et Lisieux / MMrs l'abbé Paul Vallée curé de Pont Farcy / Benjamin Leboutilly maire / Auguste Blin adjoint / Cornille Havard Villedieu ». Suit l'écu blasonné de l'évêque avec en cimier le chapeau et le bâton pastoral « de gueules au sautoir d'argent et au chef d'argent portant l'étoile de David et deux roses ».La devise latine « apostolus jesus christi ».


2

A Rouffigny, la cloche se brise le 2 août 1944 en célébrant la libération de la commune. La cloche refondue par la maison Cornille-Biard, fut bénite par Monseigneur Simonne, prélat de sa Sainteté et vicaire général, le 5 janvier 1947 alors que l'abbé Legardinier venait d'être installé curé. La nouvelle cloche, d'un poids de 1048 kg, se prénomme : Louise, Elvina, Marie Thérèse, Rolande, Yvonne. Elle eut pour parrain Monsieur Roland Lemardeley et comme marraine, Mademoiselle Marie Tétrel des Vallées.

3

A Percy, ce sont deux cloches qui ont été brisées sous l'âpre bataille. La cloche moyenne pèse 3506 livres. Elle dit ceci « brisée le 30 juillet 1944 durant la bataille de Percy / j'ai été refondue, et le 6 septembre 1953, j'ai été bénite par / son Excellence Monseigneur Jean Guyot / évêque de Coutances et Avranches / j'ai été nommée Jeanne par / MM Albert Savary / Jean-Claude Porée / Gustave Bazin / Melle Jeannine Benoist / Mmes veuve Eugène Legoupil / Georges Josseaume / Je chante les victoires de ma noble patrie / et je pleure les deuils qui en furent le prix ».

La petite cloche pèse 2192 livres. Son épigraphie le rappelle une fois encore « brisée le 30 juillet 1944 lors des combats qui délivrèrent Percy / j'ai été refondue et le 6 septembre 1953 j'ai été bénite par / son Excellence Monseigneur Octave Pasquet / évêque de Séez / j'ai été nommée Marthe par / MM Raphaël Pasquet / Charles Joulan / Louis Lebas / Mmes Alphonse Hébert / Jules Addes / Armand Vivien / Je publie les mérites, les vertus des aïeux / j'appelle à la relève tous les cœurs généreux ».

4

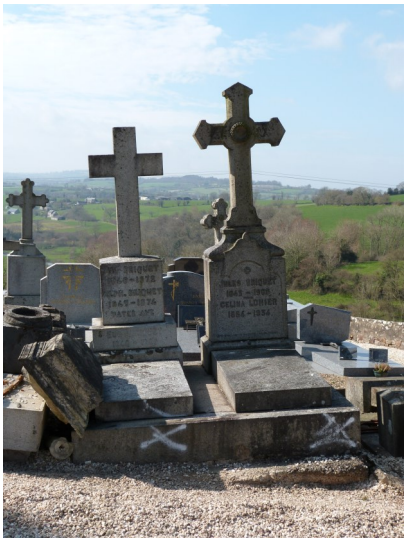
Illustration 1 : une cloche brisée sert d'abri à un poste de mitrailleuse pendant la guerre 14-18 ; 2 : tireurs dans un clocher sous la Révolution française; 3 une volée joyeuse annonçant la fête de Pâques ; 4 une envolée bien sinistre que celle du tocsin.

Cimetière de Pleines-Œuvres commune de Pont-Farcy-Pleines-Œuvres où l'art et l'histoire du cimetière sont en péril

J'étais passé le 24 août 2008. Nous avons fait plusieurs visites à Pont-Farcy avec Georges de Coupigny, président de l'AVPPS, pour essayer de sauver quelques monuments visés. La plupart des monuments ciblés par une opération de reprise de concessions de terrain, n'avaient aucun signe de dangerosité, d'instabilité, tout juste pour quelques uns une légère inclinaison, une pierre patinée par le temps. Je suis resté sans voix dans le cimetière de la commune ? Ces monuments verticaux dans un cadre si somptueux, au pied de l'église, cette source historique comme nous avions pu le constater est en cours d'anéantissement ! Une autre visite en date du 15 mars 2014 fait l'effet d'un désastre pour l'art et l'histoire locale. Un amoncellement de monuments funéraires marqués d'une croix blanche comme le sont aussi les tombeaux destinés à être enlevés :

Stèle : Alyre Delaville 12/8/1888 ; Annie Harivel 19/Xbre/1908 ; Bernard Harivel 24/2/1891 ; Victoire Allain 13/5/1889.

Croix brisée : veuve Briquet, 18/4/1888



Tombeau : Marie Amoureux, 2/4/1882 ; Jacques Mauger, 11/4/1888

Tombeau : Jules Briquet, 1843-1900 et Célina Lohier, 1854-1934

ALF Briquet 1840-1872 ; Alph (onse) Briquet 1849-1874 ; Eug(ène) Briquet 1846-1885

Dalle tombale : rondt et de plusieurs sogi / sava/ décé 15/7bre/ 1845 âgé de 52 ans/ Pater Ave/ donné par sa mère.

Stèle : Gilles Delavarde 1813-1890 ; François Delavarde 1811-... ; Euphrosie Jeanne 1815-1879

Sarcophage : Pierre Tor... prêtre curé de ce lieu, décédé le 9 juillet 1858 (prudence, à vérifier).

Stèle couchée : à la mémoire de Joseph Bunel décédé le 23 9bre 1887 dans sa 67e année et son épouse Aimée Renault décédée le ..... âgée de .....

Colonne déposée au sol : à la mémoire de Mr Louis Perrard / Vernisserie, époux de Thérèse Lebreton décédé le 5 9bre 1848 à l'âge de 53 ans / Priez Dieu pour lui / Repose dans la paix de seigneur, une épouse et une fille profondément affligées ne l'oublieront jamais devant Dieu.

Cippe : à la mémoire / de P. Tardif/ des fosses / tris cœurs en relief / décédé le 11/février 1870/ âgé de 74 ans / Pater Ave / A la mémoire / de MF Geffroy, la Cour, épouse / de Lamoureux PPre à la Noblerie / décédée le 3 Xbre/1846 âgée de / 69 ans/ elle vécut en / bonne épouse / et bonne mère/ que son âme/ repose en / paix ».

Ici repose / auprès de sa mère M Fçoise / Lamoureux / épouse chérie / de M P Tardif / Desfosses / décédée le / 6 mai 1849/ âgée de 48 ans /Pater-Ave.

Haute stèle, croix sommitale, deux cœurs « P Briquet/ maire de cette commune/ suppléant du juge/ de paix, décédé/ le 25 février 1870/ âgé de 68 ans/ AFS Tardif/ veuve Briquet/ décédée le 20 mai 1879/ âgée de 68 ans/ Pater-Ave ; Elyrre Bricquet 18/2/1923 ; à la mémoire/de GN Tardif/

décédé le /27 9bre 1835/ âgé de 79 ans/ et de FM/ Lohier / son épouse/ décédée le / 8 Xbre 1853 / âgée de 83 ans / Pater-Ave.

Haute stèle (en parfait état de conservation), croix sommitale, étoile, Fçois Jambin 1835-.../ Marie Mette/ son épouse / 1833-1889 (encadrement légèrement disjoint).

Croix de fonte

Tombeau dont la haute croix a été déposée, Arsène Bunel 1839-1905/ Marie Binet 1855 -1943.

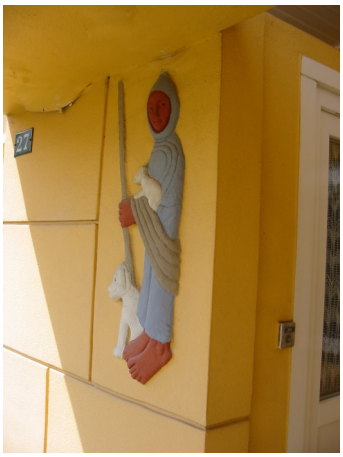
Tombeau, haute croix trilobée, Adolphe Houel 1832-1901 / Berthe Deprez, son épouse, 1826-1898, concession perpétuelle.

Douanes de Regnéville-sur-Mer : tables

Suite de la publication de la table des navires francisés au port de Regnéville-sur-Mer. Ce tableau comporte 71 propriétaires et les derniers navires étaient attachés à Agon. Nous les verrons lors de la 3e publication. Le document original découvert dans l'un des registres des acquéreurs du service de l'enregistrement de Coutances est en cours de restauration. Il intégrera à son retour les quelques documents de la série « P » des douanes.

27	Lesage François	Regnéville	1/3	Delphine	Bisquine	14.03	Regnéville	Petite pêche
28	Lesage Auguste	Regnéville	1/3	Delphine	Bisquine	14.03	Regnéville	
29	Duchemin Louis, Aimé	Regnéville	1/3	Rosalie-Henry	Bisquine	22.29	Regnéville	
30	Girard Jean, François	Coutances	1/3	Rosalie-Henry	Bisquine	22.29	Regnéville	
31	Hélène Auguste	Coutances	1/3	Rosalie-Henry	Bisquine	22.29	Regnéville	
32	Trocheris Louis	Granville	½	Furieux	Brick	60.57	Regnéville	
33	Deslandes Elie	Coutances	½	Furieux	Brick	60.57	Regnéville	
34	Lebasnier Auguste, Alex	Regnéville	Totalité	Courrier des îles	Sloop	6.67	Regnéville	Petite pêche
35	Basset Victor	Regnéville	Totalité	St Jacques	Sloop	49.70	Regnéville	Cabotage
36 B	Laurent Tranquille	Regnéville	Totalité	Louis-Marie	Bateau	9.54	Regnéville	Petite pêche
37	Clérot Dalilas, Prosper	Blainville	Totalité	6 Frères	Bateau	4.59	Regnéville	Petite pêche
38	Lecaplain Jacques, Aimable	Regnéville	¼	Don-de-Dieu	Lougre	9.46	Regnéville	Petite pêche
39	Magnan Nicolas, Joseph	Havre	¼	Don-de-Dieu	Lougre	9.46	Regnéville	Petite pêche
40	Chrétien Jean-Baptiste	Havre	¼	Don-de-Dieu	Lougre	9.46	Regnéville	Petite pêche
41	Voisin Victorien	Coutances	¼	Don-de-Dieu	Lougre	9.46	Regnéville	Petite pêche
42	Lelandais Florent	Regnéville	10/12	Florentine	Bisquine	58.63	Regnéville	Cabotage
43	Tournaille Désiré	Saint-Vaast	1/12	Florentine	Bisquine	58.63	Regnéville	Cabotage
44	Chilard Adolphe	Saint-Vaast	1/12	Florentine	Bisquine	58.63	Regnéville	Cabotage
45	Esnol Aimable	Regnéville	½	Louis	Bisquine	15.96	Regnéville	Petite pêche
46	Thomas Aimable, Victor	Regnéville	½	Louis	Bisquine	15.96	Regnéville	Petite pêche
47	Duval Jean-Baptiste	Regnéville	Totalité	Marie-Désirée	Sloop	6.00	Regnéville	Petite pêche
48	Lepaulon Bénoni, Edouard	Agon	Totalité	Marguerite	Bateau	3.46	Regnéville	Petite pêche
49	Simon Anne, Honoré	Regnéville	Totalité	Zélie	Goélette	74.52	Regnéville	Cabotage
50	Simon Ange, Honoré	Regnéville	Totalité	Océan	Bisquine	59.13	Regnéville	Cabotage
51	Leclerc Jean-Baptiste	Montmartin	½	Victorine	Canot	2.21	Regnéville	Petite pêche
52	Quenel Pierre, Eugène	Montmartin	½	Victorine	Canot	2.21	Regnéville	Petite pêche

Suite du pré-inventaire des communes du territoire de l'Intercom de Villedieu



Berger sur une maison d'état à Percy

Morigny : église, dont le clocher est reconstruit à la fin du 19e siècle, objet d'un culte populaire à sainte Venisse. Très belle propriété de l'Aumoire avec pigeonnier défensif, plan d'eau, ancienne propriété d'un chanoine d'Avranches. Habitat rural caractéristique en granit de pays.

Percy : bourg de la reconstruction. Maisons d'état, rue Gustave Blouet (route de Montabot), possédant en façade des reliefs dus à Lambert Rucki. Eglise cruciforme néogothique 20e siècle restaurée. Grandes verrières aux deux chapelles du transept. Riche mobilier dans son ensemble. Carditaphe du cardinal Georges Grente. Vestige du porche de l'ancienne église remonté place saint Martin. Fontaine saint Michel avec médaillon du Cardinal Joseph Grente de l'Académie française. Mont Robin, belvédère du centre Manche au sommet duquel se dresse une haute croix bénite en 1925, parcours sportif, itinéraire de découverte du site. Village du Hamel Bouteiller où naquit sœur Marthe, béatifiée. Chapelle de la Vérablière à l'ancien manoir dudit nom. Véloroute « entre Sienne et Soulles ». Dalle tombale dans le cimetière du général d'Empire Jacques, Alexandre, François Allix (1768 -1836), chapelle funéraire de style néo-roman poitevin.

Rouffigny : très beau clocher fortifié du 16e siècle nord du transept. Réplique de la grotte de Lourdes. Statuaire médiévale, mobilier religieux 18e siècle.

Sainte-Cécile : église cruciforme des 16-18e siècles, signature de « Vigors ». Statue bois polychrome de sainte Cécile, 17e siècle. Tombeau sarcophage, 18e siècle, sur la sépulture de Messire Jacques de Boisadam, écuyer, sieur des Landes, décédé le 17 janvier 1766, dans le cimetière communal. Habitat rural ancien en granit de pays. Manoir de Lacherie, de l'ancienne baronnie de Montbray, restaurant de renommée.

Saint-Martin-le-Bouillant : habitat dispersé. Eglise cruciforme de de la deuxième moitié du 18e siècle. Beaux vitraux du chœur consacrés en huit épisodes à la vie de saint Martin évêque de Tours. Statue de saint Jacques le Majeur au retable. Borne de miquelots à la sortie du bourg. Ferme équestre du gué, maréchal-ferrant (www. Equitation-du-gue.com ; téléphone 06 88 70 60 58).

Saint-Maur-des-Bois : autrefois renommé pour ses fabriques de papier sur la rivière de Sienne. Eglise oblongue au clocher à bâtière à l'ouest, objet d'un culte populaire. Patrimoine funéraire de qualité dont le tombeau de Gendrin -Dumesnil, officier.

Saint-Pois : gros bourg à flanc de colline aux maisons en pierre de pays. Eglise de style néogothique consacrée le 16 septembre 1888. Vitraux du rond-point du chœur créés par le maître-verrier François Abergé de Toulouse en 1899. Profondes vallées, nombreux affleurements de granit. Important château sur la route de Saint-Michel-de-Montjoie : pigeonnier, chapelle, porche monumental dans les communs, bois. Route du granit.

Le Tanu-Noirpalu : Eglise du Tanu romane à abside en cul de four, 11e-12e siècles, rarissime dans le bocage manchois, porche de même période, dalles funéraires anciennes. L'église de Noirpalu magnifiquement restaurée en 1998 après l'incendie qui la détruisit le 11 janvier 1996. Clocher de 1657, chœur et nef de 1771, allongement de la nef en 1828.

La Trinité : très belle verrière de la Crucifixion au chevet de l'église. Nombreuses dalles tombales anciennes disposées autour de l'église, à l'extérieur et à l'intérieur. Panorama sur le bocage. L'obélisque du jardin public de Coutances est issu des carrières de La Trinité.

Villebaudon : église de la reconstruction due à Pierre Sautier. Monument aux morts avec son poilu de fonte foulant l'aigle impérial. Croix sur la route de Tessy-sur-Vire (ancienne croix du cimetière). Route de la voie de la Liberté.

Villedieu-les-Poêles : la ville de Villedieu-les-Poêles se caractérise par la conservation d'un dense habitat traditionnel. Présence de nombreuses cours aux droits d'usages privés ou publics. Quatre lavoirs ont été récemment restaurés sur les berges de la Sienne (parcours historique). La fontaine historique de fonte a remplacé la fontaine primitive de même matière et de même forme. Monument aux morts de la Grande guerre en marbre de Carrare produit par le sculpteur Charles Desvergnes, place du champ de Mars. Trois églises se répartissent dans la cité fondée par les chevaliers de saint Jean-de-Jérusalem : Notre-Dame, en centre-ville, protégée au titre d'un classement monument historique avec un mobilier de très grande qualité. L'église **saint Pierre du Tronchet** est bâtie au haut de la ceinture verte de Villedieu. Restaurée avec soin par les bénévoles d'une association locale. Nef avec une charpente traditionnelle. Croix et monument funéraire en fonte restaurés dans le cimetière. Un écrin arboré sert de cadre à l'église de **Saultchevreuil-du-Tronchet**, sur la route d'Avranches, d'origine des 11e-12e siècles. Dalle tombale d'un tondeur de laine de moutons. Cimetière au lieu-dit de saint Etienne. Obélisque funéraire élevé en mémoire de Fleury de la Garde nationale, tué sous la Commune à Paris. Itinéraires de randonnées pédestres.

Blason armorié écartelé à Boisyvon

Suite de l'évocation des transferts des victimes civiles dans la Manche (à suivre)

Cherbourg : transfert à Hirson (Aisne) du corps du brigadier Bellavoine Charles de la 47e compagnie de munitions, décédé à Cherbourg le 1er septembre 1945 (118 W 18). Transfert à Pantin du corps d'Emile Berrard, soldat, décédé à Cherbourg le 25 décembre 1945 (118 W 18).

Saint-Martin-d'Audouville : transfert le 15 octobre 1944 à Saint-Martin-d'Audouvillle, du Chesne, Breteuil-sur-Iton, dans l'Eure où Louis Chaulieu a été tué sous les bombardements du 22 août 1944.

Transfert le 12 octobre 1944, à Saint-Germain-en Laye du corps de Philippe Renevier, chargé de mission au service de la protection contre les évènements de guerre, tué le 1er août 1944 à Pont-Egrelle et inhumé dans le cimetière du Teilleul.

Le cimetière de Gatteville bombardé en juin 1944, nécessite de faire une sépulture à Sainte-Geneviève.

Transfert le 9 octobre 1944 du cimetière de La Chapelle-Enjuger, où ils furent inhumés vers le cimetière de Graignes, de Jules Martin et de Germaine Voydie, épouse, tous les deux victimes du bombardement de la Chapelle-Enjuger le 17 juillet 1944 (118 W 17).

Le moulin de Tresgots à Roncey

Le site du moulin de Tresgot, version ancienne, ou Traigot sur le cadastre napoléonien, se situe à proximité du village de la Naverie. La toponymie locale a conservé la ferme de Troisgots entre le bourg et le moulin. Il n'est plus possible d'accéder au site pour vérifier s'il subsiste quelques vestiges du moulin. L'affluent qui l'alimentait prend sa source au village de la Cuculière, en Roncey et se jette dans la Vanne, après avoir rejoint le ruisseau du pont de Cée. La parcelle sur laquelle le moulin avait été édifié est cadastrée en A 407 (section contemporaine) et en A 914 sous l'établissement du cadastre communal en 1827. Voir l'ouvrage « Roncey 1082-1982, 900 ans d'histoire pour compléter sa documentation. Le notariat de Hambye, bien que brûlé, est partiellement consultable et c'est le cas du registre en 5 E 4166 dont voici la transcription (quelques mots ont été reportés en écriture contemporaine et certains d'entre eux ont bénéficié une seule fois pour toutes de la précision d'écriture dans le texte) : du sixième jour de juin mil sept cent cinquante-deux à Hambye devant nous notaire soussigné, fut présent discrète (discrette dans le texte) personne maître (Me dans le texte) Jean Goueslin prêtre curé de Roncey porteur de pouvoir de Bon Chrétien de Bricqueville, seigneur et patron de Roncey, soussigné du six mars dernier, contrôlé (controllé dans le texte) au bureau de ce lieu ce jourd'huy par le sieur Artu qui a reçu douze sols écrit sur un quart de papier non formulé (formullé dans le texte), lequel est demeuré annexé à la présente pour du tout en titre délivré ; lettre exécutoire avec le présent, lequel, en cette qualité, a par le présent, pour et au nom du seigneur de Bricqueville, quitté, cédé, et du tout délaissé à fin d'héritage au bénéficie de monsieur Philippe Bosquet, fils feu Jullien, originaire de la paroisse de Guéhébert, de présent demeurant en celle de Roncey, a ce présent et acceptant et ce par fieffe pure et simple annuelle perpétuelle et praticable (pratiquable dans le texte) savoir (scavoir dans le texte) est le moulin banal de Tresgot avec ses écluses, chaussées, circonstances et dépendances, sans aucune retenue, autant qu'il en appartient audit seigneur, ainsi que le petit jardin à herbe et pré (prey dans le texte) joignant ledit moulin nommé le pré de Tresgot, donc du tout ledit preneur a dit bien connaître la contenance, buts, joints, bornes et situations pour en être tout proche voisin pourquoi n'a requis qu'il en soit fait plus ample explication, le tout sis et situé dans ladite (laditte dans le texte) paroisse de Roncey, sous la seigneurie dudit lieu appartenant audit seigneur de laquelle sieurie ledit preneur sera tenu relever et ledit moulin et fond fieffé roturièrement sujet à tenir la comparence aux plaids sujets à foi et hommage et dues à icelle tous droits et devoirs seigneuriaux annuels, casuels accoutumés et service de prévôté à tout et rang tout comme les autres hommes et tenants de ladite seigneurie qu'icelui preneur acquittera et fera au temps arrivé à commencer comme du jour saint Michel prochain qu'il entrera en possession et jouissance néanmoins propriétaire de ce jour pour par lui en jouir après ledit temps avec tous les droits, dignités, servitude et libertés y appartenant et sans aucune réservation ni retenues subrogatives. Le sieur curé audit nom y celui preneur pour exercer tous les droits seigneuriaux appartenant audit moulin sur les vassaux de ladite sieurie, tous et ainsi qu'en a le droit ledit seigneur aux termes de ses titres, contrats et aveux que ledit seigneur a droit d'exercer pour ledit moulin à quoi ledit seigneur ne fit aucune réservation à charge par icelui preneur de bien et dument entretenir les maisons qui lui sont par le présent cédées, ledit moulin de tous les ustensiles bien en état de toutes réparations lesdits jardin et prairie de clôtures en bon état à promesse par ledit bailleur stipulé comme dessus d'aide audit sieur preneur de ses aveux et titres aux fins que dessus desquelles charges dues par lesdits vassaux, ledit seigneur ne demeurera nullement garant que de son fait personnel et est la présente fieffe faite moyennant cinquante livres de rentes foncières par chacun an net et quitte franchement venant aux mains dudit seigneur bailleur en exemption de tous droits royaux, preneur (ou) impreneur envoyée par sa Majesté même de dix, vingtième, cinquantième, dernier et généralement quitte franchement venant entre ses mains par chacune année payable en deux termes et paiements égaux la moitié au jour saint Michel et l'autre terme au jour dernier après chaque année après le premier terme sera du et échu du jour saint Michel (prochain) et ainsi d'an en an et à perpétuité et de termes en termes (à terme) quoi icelui preneur s'est soumis et obligé et pour vin du prêtre a été présentement payé aux mains dudit sieur curé la somme de six cent livres en monnaie ayant cours ont déclaré lesdites parties que les fonds fieffés sont de contenance d'environ quatre vergées et demies et que du nombre du prix de la présente fieffe il y a quatre

Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

Téléphone : 02 33 61 45 49
Portable : 06 87 56 35 58
Messagerie :
patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

La publication « La voix du patrimoine de Sienne » peut être consultée, sous format PDF, sur le site « http://www.lechefresne.fr »

cent livres pour la valeur du moulin sans division néanmoins de ladite rente, laquelle demeure acceptée solidairement sur ledit moulin et fonds fieffés un seul pied prenable pour le tout au paiement d'icelle ainsi que tous les autres biens présents et avenir dudit preneur lequel s'est obligé de délivrer une grosse du présent pour ledit seigneur et de la lui mettre aux mains quitte de tous droits, sous toutes lesquelles clauses et conditions la présente fieffe a été consentie promettant lesdites parties chacun en droit soit garantir et entretenir icelle sous l'hypothèque générale de tous leurs biens présents et avenir présence de maître Jean-Baptiste Callipel, sieur de la Bouillonnière, licencié aux lois, de la paroisse de Hambie et de Jean-Pierre Cadet, laboureur de la paroisse de Percy, témoins qui ont avec lesdites parties et nous dit notaire soussigné après lecture faite.

sur ledit moulin et fond fieffé en interligne bon ».

Billet annexé « *Moy Bon Chretien de Bricqueville, chevalier, seigneur et patron de Roncey, Enseigne des vaisseaux du Roy, donne par le present, pouvoir au sieur Jean Goëslin prêtre curé dudit Roncey de passer à mon nom, contrat de fieffe du moulin banal avec tous ses droits et de la prairie attenante a moy appartenant, situés au dit lieu de Roncey et depandant de mon fief au nom et benefice de Philippe Bosquet dud dit Roncey, et ce par tel prix et clauses que le dit sieur curé jugera a propos ratifiant des a prezent ce qui sera par lui fait en consequence dudit pouvoir en foy de quoy j'ai signé le present ce six Mars mil sept cents cinquante et deux. BC de Bricqueville* » *(124)* « *contrôlé a hambie le 6 juin 1752, reçu douze sols, signature* »..

Deux stèles, croix sommitales : 1 : L Mette / décédé / le 25 juillet 1866/ âgé de 65 ans/ Albert Jamblin /1858-1924 ; 2 : Victoire Lohier/ veuve Mette / décédée le 2 mai /1873/ âgée de 63 ans.

Tombeau, sarcophage, croix en relief, disloqué : Sous-lieutenant / Edmond Pecot / chevalier de la légion d'Honneur 1882-1915.

Croix de fonte, plaque en forme d'écu enlevée, deuxième plaque en forme d'écu, Alfred Hardy décédé le 2 septembre 1934 dans sa 47e année.

Tombeau, sarcophage : famille Samson.

Haute stèle, granit, plaque de marbre blanc : Louise Manvieu, épouse de Daniel Lamoureux, décédée le __ mars 1880 et de Daniel Lamoureux décédé le 9 Xbre 1889 (9 avril 1890) à l'âge de 73 ans.

Haute croix déposée : Marie Lebouteiller 1824-1899, Jules Boudin 1851-1872.

Tombeau sarcophage : Lechartier Désiré, instituteur retraité, 1839-1914, Lebois Honorine, son épouse, 1840-1923.

Monument, haute croix fleurdelisée : famille Levillain-Delaville, Albert Levillain mort pour la France, 1889-1916, JF Levillain, maire de Pleines-Œuvres de 1855 à 1932, A Delaville, son épouse, 1862-1935, Pater-Ave.

Tombeau, haute croix trilobée : Delphine Lamoureux, veuve Lohier, 1826-1892, concession à perpétuité, parfait état de conservation.

Haute stèle : à la mémoire de Pierre Constant Lohier, décédé le 3 Xbre 1889, dans sa 77e année et son épouse, Céleste Bunel, décédée le 21 janvier 1892, âgée de 69 ans, de profundis.

Monument aux morts, poilu de fonte, signé J Dechini, 1920, sur important socle de pierre monolithe.

Croix de cimetière dont le fût est en trois segments avec huit bubons.

Dalle tombale : Lieutenant-Colonel Claude Poujol de Moliers, 1928-2001 « tu nous as fait pour toi seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi (saint Augustin) ».

Nous prendrons rendez-vous dès que la municipalité sera installée après les élections, afin de voir avec les élus l'ensemble du problème. Nous vérifierons le ou les marché passé pour l'enlèvement des tombeaux ; le ou les marché pour faire les exhumations, c'est une obligation que de veiller à la dignité et au respect des morts. Il faudra vérifier le registre des exhumations qui doit être obligatoirement ouvert et tenir les descriptions précises.

L'association est fédérée à : la Fondation du Patrimoine, délégation de Basse-Normandie — la Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France – la Fédération patrimoine environnement – la Fédération des moulins de France—le pays d'art et d'histoire du coutançais-la commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche.